

**Journal de bord du Prix
International du Documentaire et du Reportage Méditerranéen**

Dimanche 15 juin 2008



Deuxième journée à Turin pour la 13^{ème} édition du Prix. Le jury se penche sur la catégorie Mémoire. La mémoire de la Méditerranée, son histoire, marquée par les guerres et des déchirures. Mais aussi, par des histoires individuelles, plus intimes.

"Bar centre des autocars" : ils étaient des adolescents en grande difficulté dans les années 80. Première génération née en France, issue de l'immigration. Que sont devenus Hacène, Nadia, César, Chérif, Ali, Paul et les autres ? Vingt ans après, Patrick Zachman a tenté de les retrouver.

"La terre parle arabe" : fin 19^{ème} siècle, le Sionisme, mouvement politique minoritaire, apparaît sur la scène internationale. Théorisé par ses leaders historiques, il traduit le désir de créer un Etat juif quelque part dans le monde, et surtout en terre de Palestine. Or, depuis des millénaires, "la terre parle arabe", la Palestine est habitée par le peuple arabe de Palestine. Comment concilier alors pour les leaders sionistes leurs ambitions politiques et la réalité palestinienne de cette époque?

"L'autre 8 mai 1945" : le 8 mai 1945, date clé pour l'histoire de la France. Chaque année, on célèbre la victoire sur l'Allemagne nazie. De l'autre côté de la Méditerranée, en Algérie, ce jour de gloire est un jour de deuil. A Sétif, des algériens vont manifester pour demander l'indépendance de leur pays. La journée finira dans un bain de sang. Ce sera le début d'une violente répression conduite par l'armée française.

"Nous étions l'Exodus" : Eté 1947, 4500 passagers, survivants de la Shoah, sont parqués pendant plus de trois semaines à bord de trois "bateaux cages" de la marine britannique dans la rade de Port-de-Bouc, au sud de la France. Ils vont partir pour la terre promise. Mais c'est l'enfer qu'ils vont trouver. Les Anglais vont les empêcher de débarquer en Palestine. Leur périple est loin d'être terminé. C'est l'incroyable histoire de l'Exodus 47.

"Srebrenica, plus jamais ça !" : 11 juillet 2006, date anniversaire du massacre de Srebrenica. Des femmes pleurent ; devant elles, défilent les cercueils de leurs maris, leurs fils ou leurs pères. Onze ans après, elles peuvent enfin les enterrer. Dignement. Hakija Husseinovic n'assiste pas à cette cérémonie. Il veut oublier. Il est l'un des douze survivants de la tuerie du hangar de Kravica où des centaines d'hommes ont été exécutés.



Le mot du jour À celui de Adelheid Feilcke

Tiemann, directrice des relations internationales à la Deutsche Welle, chaîne d'information et de magazines multimédias (radio, télévision, internet) internationale, membre du jury. La Deutsche Welle, a choisi une approche du documentaire différente des autres chaînes. Ils ne sont jamais diffusés in extenso. Le débat autour des extraits de films est privilégié.

En tant qu'Allemande dans ce festival du documentaire sur la Méditerranée, je ne me sens pas du tout une outsider, au contraire. Sur notre chaîne, nous diffusons 10 heures de programme en arabe par jour. L'Allemagne n'a pas accès aux côtes méditerranéennes, mais d'un point de vue plus global, nous sommes proches du monde arabe. La question, par exemple, de l'immigration du Sud vers le Nord ou les relations entre israéliens et palestiniens, font partie aussi de notre histoire. Le public allemand se sent concerné par tous ces thèmes.



Les à-côtés du Prix

Le jury a eu la chance de visiter hier soir, le Temple du cinéma de Turin, le Musée National du Cinéma. Unique en Italie, il est l'un des plus importants du monde. Installé à l'intérieur de la Mole Antonelliana, ce bâtiment érigé au 19ème siècle était initialement prévu pour être une synagogue ; il sera finalement donné à la ville de Turin par la communauté juive. Mais il faudra attendre la fin des années 90 pour voir revivre ce lieu, devenu aujourd'hui l'une des plus émouvantes expositions de cinéma, organisée verticalement sur cinq niveaux. Un décor scénographique, des projections et des jeux de lumière, enrichis par l'exposition de

photographies, de maquettes et d'objets, captivent le visiteur, qui redécouvre les grands thèmes de l'histoire du cinéma.

Et pour finir, le clou de ce musée, un ascenseur panoramique, transporte le public à 167 mètres de hauteur, dans la coupole, d'où l'on a une vue à 360 degrés de la ville de Turin.

Bonne lecture et à demain

<http://www.cmca-med.org> ou <http://www.prixcmca.org/>